RECTOVERSEAU

Mensuel n° 206
Février 2010
Suisse CHF 8.-
France EUR 5.-

L'information pratique en thérapies naturelles et en développement personne

Guérison, quel est le secret?

Je n'ai jamais guéri personne

Claudia Rainville

Être guérisseuse au XXIe siècle

Retrouver le guérisseur en soi

Les guérisseurs balinais

Sommes-nous tous guérisseurs?

L 11519 - 206 - F: 5,00 €

Lucy Harmer

Les guérisseurs balinais

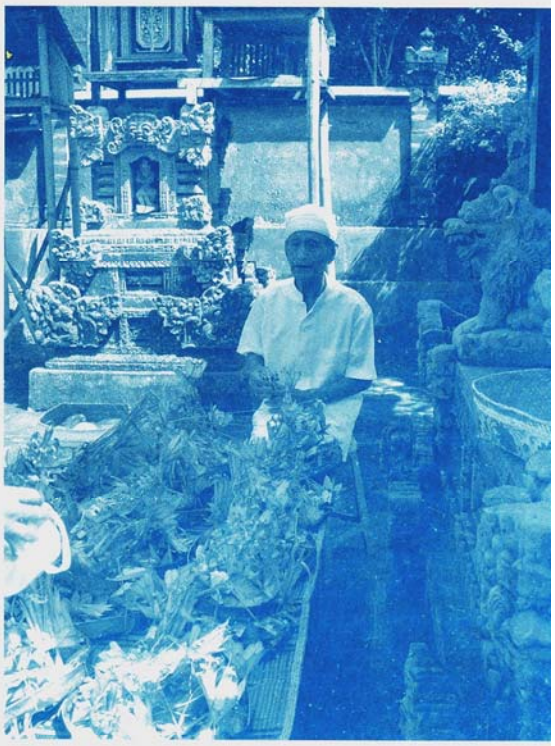
L'île de Bali est un curieux mélange d'ancien et de nouveau, de visible et d'invisible – ce que les Balinais nomment « sekala » et « niskala ». La partie « ancienne » de l'île est enchanteresse avec ses plages idylliques de sable noir, ses rizières où les fermiers travaillent la terre de la même façon depuis des décennies, ses montagnes volcaniques et ses cérémonies de temples. Le « nouveau » Bali révèle des constructions d'hôtels, de restaurants, d'échoppes et de boîtes de nuit pour accommoder le tourisme, et une circulation automobile toujours grandissante. Tout à Bali semble entrer dans cette polarité d'ancien et de moderne. Même la médecine à Bali n'échappe pas à cette division - La médecine traditionnelle balinaise est encore très respectée et est imbue de spiritualité. Les prêtres et les guérisseurs balinais sont souvent les premiers à être consultés suite à une maladie ou un accident, bien que la médecine moderne prenne de plus en plus d'essor.

La médecine traditionnelle balinaise est principalement pratiquée par les prêtres – « **pedandas** » et « **permangkus** » – et les guérisseurs nommés « **balianes** ».

Les prêtres nommés pedandas sont responsables des grandes cérémonies de temple, les cérémonies religieuses telles les baptêmes, initiations, mariage, crémation, etc, et la préparation de l'eau bénite. Ils passent leur vie à se purifier et à méditer pour atteindre un état de communion avec les Dieux. Pour devenir pedanda, il faut être né dans une famille de prêtres. L'énergie spirituelle et le savoir est transmis de père en fils. Les permangkus sont aussi considérés comme étant des prêtres et d'avoir la capacité de communiquer avec les Dieux, mais leurs dons spirituels ne sont pas hérités et se sont souvent développés à un jeune âge. A ce moment là, l'enfant étudie avec un autre permangku qui leur transmet leur savoir par voie orale.

Les prêtres ne s'occupent pas seulement des différentes cérémonies de temple, mais ils s'occupent également de purifier les maisons, des consécrations de terrains, de communiquer avec les ancêtres et au niveau de la guérison, ils sont capables de communiquer avec les dieux pour rétablir l'ordre divin et la destinée juste d'une personne. Ils sont souvent considérés comme étant aussi des balianes.

Le mot « baliane » signifie « guérisseur et chamane ». Comme les chamanes amérindiens, africains ou toltèques, les balianes ont la capacité de voyager dans la réalité non-ordinaire ou le monde subtil, au-delà de la vie courante. Ils appellent la réalité soit « sekala », soit « niskala », le visible et l'invisible. Une des pratiques les plus courantes dans le chamanisme, pour se



connecter à la nature, à sa propre force intérieure ainsi que pour pouvoir arriver à faire augmenter son pouvoir personnel, c'est le voyage chamanique. La technique du voyage chamanique leur permet, grâce aux sons du tambour ou de la cloche, ou encore avec l'ingestion de plantes médicinales, de voyager dans l'invisible (niskala) pour y puiser une certaine énergie qu'ils ramènent ensuite dans la réalité ordinaire (sekala), c'est à dire la vie de tous les jours.

Les balianes ne cherchent pas uniquement à guérir les symptômes de la maladie, mais à rétablir

A LIRE :

«La purificat l'espace ou l Feng Shui de tuition» de L Harmer (édit Jouvence)

« Apprivoise votre animal totem » de L Harmer (édit Jouvence)

«Balians : Traditional H of Bali» de Bradford Kee (Ringing Roc Press)

l'équilibre et l'harmonie de l'être en traitant principalement les causes du déséquilibre. Leur vision de la médecine est issue d'une compréhension approfondie des formes élémentaires et des lois universelles. La médecine est en quelque sorte la somme de toutes les énergies subtiles des différents éléments de l'univers.

Selon les balianes, 99% des maladies sont de l'ordre du spirituel. Une des raisons pour lesquelles nous tombons malade est que lorsqu'un traumatisme se produit, nous perdons une partie de notre âme ou de notre énergie. En effet, dans le modèle chamanique balianais suite à des chocs physiques, émotionnels, mentaux et spirituels, une partie de notre âme nous quitte et part dans la réalité non-ordinaire ou l'invisible (niskala).

Le baliane voyage dans la réalité non-ordinaire au son de la cloche pour aller chercher et ramener cette énergie bloquée ou perdue. Il peut également demander à un animal totem ou à l'esprit d'une plante de lui transmettre l'énergie nécessaire (forces, puissance, propriétés, etc.) qui va permettre de libérer cette énergie.

Pour devenir baliane, il ne faut pas être nés dans une famille de prêtres comme les pedandas, mais avoir vécu une initiation spirituelle ou une expérience mystique et avoir reçu la bénédiction des dieux. Souvent après avoir reçu une telle expérience, une personne choisira d'étudier avec un autre baliane. Les hommes comme les femmes peuvent devenir balianes. Le savoir est transmis principalement oralement, mais il existe aussi certains textes sacrés écrits sur des feuilles de lontar appelés « usada ». Il y a quatre catégories de balianes :

Le baliane kapicans a reçu un don d'un dieu et travaille en lien directe avec ce dieu en particulier et les animaux totems et les plantes qui sont reliées à ce dieu. Ce don est généralement représenté de manière physique par un objet comme une bague, un bijou, un totem, etc, qui prend généralement la forme d'un oiseau ou d'un animal. Il nomme cet objet « pica » et peut utiliser sa force pour diagnostiquer et guérir un patient.

Pour le baliane kapicans, nous ne vivons pas dans un monde inanimé. Tout ce qui nous entoure possède une certaine énergie ou vitalité. Chaque être vivant possède des forces, des qualités et une vibration qui lui est propre. Les plantes et les animaux ont non seulement différentes forces, qualités, et vibrations mais possèdent de surcroît un esprit.

Le baliane établit une proche connexion avec les plantes et les animaux représentant un dieu en particulier, en apprenant à communiquer d'esprit à esprit. Lorsque le baliane travaille avec la médecine des animaux et des plantes, il leur demande de transmettre leur puissance, leur force et leurs propriétés afin de guérir le patient.

Le baliane katakson est capable d'entrer en communication directe avec un dieu. Il entre en transe et laisse le dieu parler à travers lui. Il demande souvent à la famille du patient de prendre des notes car lorsqu'il retourne à la réalité ordinaire, il ne se souvient rarement du message du dieu.

Le baliane usada tire son savoir des textes sacrés écrits sur des feuilles de lontar appelés « usada ». Il est estimé qu'il existe environ 5000 usadas différents à Bali et à l'étranger dans des collections. Les usadas sont pour la plus part basés sur les livres Hindous Ayurvédiques. Les usadas expliquent en détail les concepts de maladie et de guérison, les secrets de la vie et de la mort et la relation entre l'âme et le corps. Ils établissent le rôle fondamental des 5 éléments (feu, eau, air, terre et ether ou agni, apah, vayu, prithivi et akasa) et des plantes médicinales, ainsi que leur utilisation dans la guérison.

Le baliane usada détermine le type d'éléments de la personne. Il y a trois types d'éléments, soit panes, nyem ou sebaha. En Ayurvéda, panes est semblable à pitta, nyem à kapha et sebaha à vayu. Panes correspond à l'élément feu ou agni et au feu de Brahma. Nyem correspond à l'élément froid et eau, et est associé au pouvoir magique de Wishnu. Sebaha correspond à l'élément air ou vayu et à la puissance de Siwa ou Ishwara.

Si un élément n'est pas en équilibre, le baliane usada donnera à cette personne différentes plantes médicinales, et un régime alimentaire spécifique pour rééquilibrer les éléments à l'intérieur du corps physique. Il recommandera par la même occasion certains mantras sacrés, offrandes, cérémonies ou talisman pour rééquilibrer l'énergie au niveau de l'âme. Le baliane usada peut aussi utiliser des techniques de réajustements

R EN
OIR PLUS:

ltations et
tions de
hui et de
ation de
ce, informa-
sur le site:
innerelf.com

600857 ou
263222
ains cours:
antes médi-
s chama-
s :
18 avril
(Vevey)
g shui :
25 avril
(Fribourg)
rification de
ce :
mai 2010
ve)
r chama-
:
13 juin
(Vevey)
otions :
innerelf.ch
9600857 ou
7263222
es autour du

nvier 2010
ars 2010
i 2010

corporelles, massage thérapeutique de méridiens, etc.

Par exemple, lorsque j'étais à Ubud (village au cœur de Bali) avec ma sœur Pip il y a deux ans en arrière, elle voulait que je lui présente un baliane usada. Je l'ai emmenée chez Wayan qui a un petit centre thérapeutique à l'extrémité de village. Elle cultive ses propres plantes médicinales à l'extérieur qu'elle utilise dans ses diverses préparations et remèdes. Son centre a deux étages.

Au rez-de-chaussée se trouve un petit restaurant où elle reçoit les clients. A l'étage se trouve une seule pièce ou elle donne divers soins. Elle diagnose l'élément type qui est en déséquilibre et ensuite elle prépare des remèdes à base de plantes et un repas spécifiquement composé de plantes, minéraux, vitamines, etc, dont une personne à besoin. Je me remettais d'une grande opération et Wayan m'a donnée des graines de papaye et des oignions rouges à manger crus, comme ils sont anti-inflammatoires.

Ensuite elle m'a remise une crème médicinales à base de plantes pour ôter la cicatrice à mettre tous les jours et des exercices de yoga. Son diagnostique était un déséquilibre nyem et m'a remise des mantras sacrés à réciter pendant un mois pour avoir la bénédiction de Wishnu. Ma sœur fut diagnostiquée comme panes ayant un surplus d'agni et elle lui a préparé un repas super épicé !

Le baliane campuran est un mélange des trois types de balianes précédents. Ils peuvent aussi bien lire les textes sacrés que communiquer directement avec les Dieux. Certains de ses balianes sont spécialisés dans la fabrication de peintures magiques pour la protection qu'ils remettent à leurs patients.
En 1978 une étude du Dr Ngurah Nala découvrit qu'il existait plus de 2000 Balians guérisseurs parmi les quelques 1000 villages balinais. Depuis, avec l'essor de la médecine moderne, le nombre de balianes a beaucoup diminué. La médecine moderne offre certains avantages certes, et il serait facile de penser que la médecine moderne est plus performante avec ses fondements scientifiques que la médecine traditionnelle balinaise qui, avec ses rituels, ses offrandes et ses cérémonies ressemble plus souvent à de la magie qu'à une véritable science.

Cependant, en 15 ans que j'étudie auprès de Nyoman Jiwa, permangku et baliane campuran, j'ai pu observé ce que la médecine moderne classerai sans doute comme un grands nombre de « miracles ». Par exemple, j'ai assisté Nyoman Jiwa lorsqu'il a remis un bras cassé en place à la suite d'un accident de la route. En deux semaines, l'os s'était déjà ressoudé et la personne utilisait déjà son bras normalement. J'ai aussi pu assisté à la régression et à la guérison de certaines maladies dites « incurables ».

On trouve encore un baliane par village. Il serait dommage que cette science se perde, surtout que les prêtres et balianes offrent certaines prestations qui sont de l'ordre du niskala ou de l'invisible, comme la purification de maisons, gérer les âmes errantes, la protection, la communication avec les ancêtres... Ils permettent bien souvent aux personnes de se remettre plus rapidement à la suite d'une maladie ou d'un deuil et de retrouver leur chemin de vie.

Lucy Harmer